Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1976)
Heft: 3-4

Artikel: Jean-Claude Hesselbarth
Autor: Acatos, Sylvio
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623946

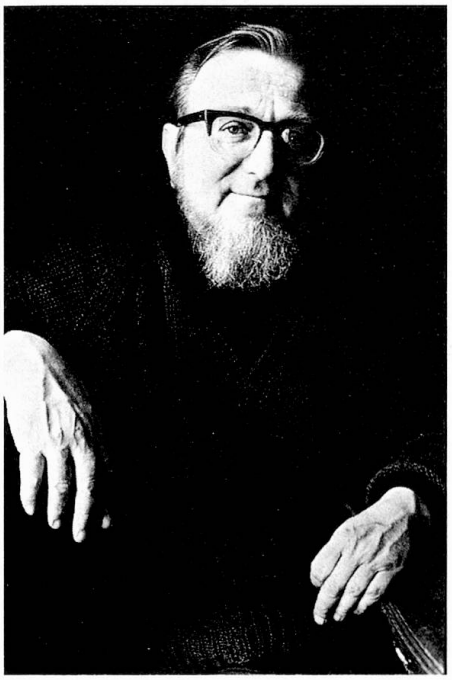
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

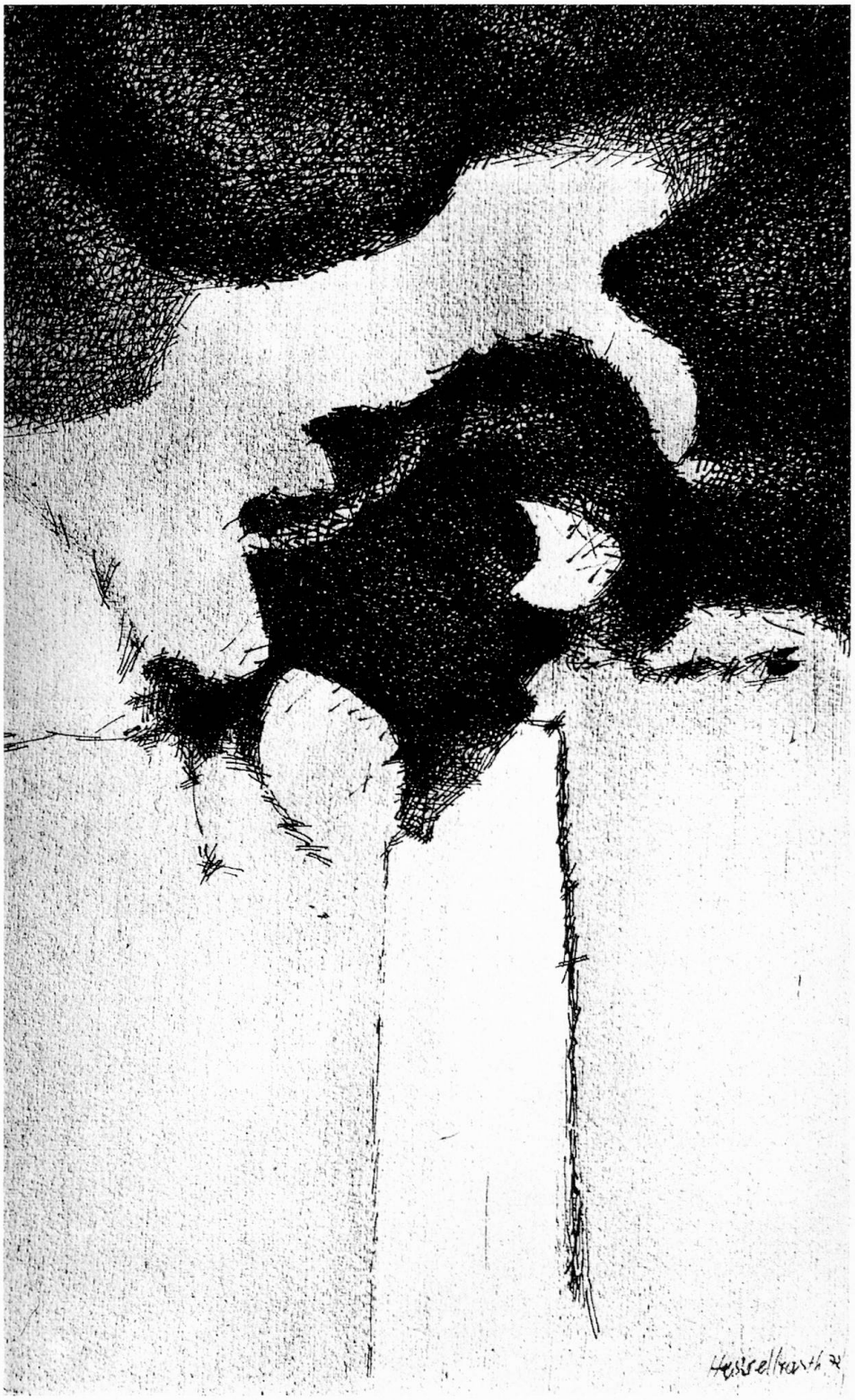


Jean-Claude Hesselbarth

Jean-Claude Hesselbarth
rue du Bourg 29, 1003 Lausanne

A la vue des peintures de Hesselbarth, on pourrait croire qu'il s'agit d'art gestuel. Il n'en est rien. Pour l'artiste gestuel, l'acte de peindre est l'acte qui libère à outrance. La peinture est déchaînement. C'est la révolution dans ce qu'elle peut avoir de plus exaltant, mais aussi de plus nihiliste, c'est l'acte gratuit par excellence. Détruire un ordre à jamais, pour inventer le désordre. L'irrégulier, mieux: l'imprévisible. Chez Hesselbarth, l'œuvre n'est que régularité; l'ordre demeure la valeur suprême. Elle est le trajet entre un ordre et la mouvance de cet ordre. Libérer, c'est continuer de rester fidèle à un ordre. Les couleurs sont-elles trop vives, un fond sombre les calmera, de même que le fond gris clair apaisera le noir dense dans un dessin. La violence est réfléchie, la rage dominée. Cette dualité est ce qui marque le plus profondément la création de l'artiste vaudois.
Le gestuel allie la conquête de la surface vierge et la vitesse d'exécution. Le graphisme ou la tache doit naître dans l'instant le plus court. La vitesse est la justification de l'œuvre. Le temps est celui de l'éclair. Chez Hesselbarth, le temps est celui de la durée. Il est un élément essentiel, sinon capital. Il est ce qui permet à la surface de la toile ou de la feuille d'être occupée d'une manière sûre. Pense-t-on aux heures, à la patience nécessaires soit pour créer ces fonds aussi bien dans une peinture que dans un dessin, soit pour multiplier ces traits à l'encre de Chine ou ces taches colorées? Pour le gestuel, l'œuvre n'est que le bref moment d'une énergie libérée. Pour Hesselbarth, elle incarne véritablement le Temps.
Dès 1955, Jean-Claude Hesselbarth a cherché à collaborer avec des architectes (mises en couleurs, choix des matériaux). Il fut l'un des membres fondateurs, en 1955–56, avec les peintres Chollet et Jobin et le sculpteur Gigon, du Collège vaudois des artistes concrets dont le but était de travailler avec les pouvoirs publics et les architectes afin d'harmoniser l'architecture et l'œuvre d'art (non figurative). «Concret» était en effet un autre mot pour «abstrait».
Les créations de Hesselbarth sont des compositions de formes géométriques d'une grande simplicité, aux couleurs vives.
Actuellement, l'artiste anime par la couleur les immeubles qui s'élèvent dans le nouveau quartier lausannois de Praz-Séchaud.

(extrait d'un article de Sylvio Acatos)



Dessin, 1972